

L'utilisation des langages documentaires dans les musées

The Use of Index Languages in Museums

La utilización de los lenguajes documentales en los museos

Madeleine Lafaille

Volume 52, numéro 2, avril-juin 2006

Les langages documentaires

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1030016ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1030016ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (imprimé)

2291-8949 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Lafaille, M. (2006). L'utilisation des langages documentaires dans les musées. *Documentation et bibliothèques*, 52(2), 131-137.
<https://doi.org/10.7202/1030016ar>

Résumé de l'article

L'utilisation des langages documentaires est examinée ici en regard de l'organisation de l'information portant sur les collections de musées. La nature de ces langages documentaires et leur utilisation sont reliés à l'état de la documentation des collections muséales. Un regard préliminaire sur le contexte de la pratique documentaire et sur l'état d'avancement de cette pratique dans les institutions muséales permet de mieux comprendre comment les langages documentaires sont utilisés. Quelques langages documentaires en usage sont présentés, puis est abordée leur exploitation en vue d'améliorer la compréhension des objets de collections muséales et leur mise en valeur.

L'utilisation des langages documentaires dans les musées

MADELEINE LAFAILLE

Étudiante au doctorat en sciences de l'information

École de bibliothéconomie et des sciences de l'information (EBSI)

Université de Montréal

Madeleine.lafaille@umontreal.ca

RÉSUMÉ | ABSTRACTS | RESUMEN

L'utilisation des langages documentaires est examinée ici en regard de l'organisation de l'information portant sur les collections de musées. La nature de ces langages documentaires et leur utilisation sont reliés à l'état de la documentation des collections muséales. Un regard préliminaire sur le contexte de la pratique documentaire et sur l'état d'avancement de cette pratique dans les institutions muséales permet de mieux comprendre comment les langages documentaires sont utilisés. Quelques langages documentaires en usage sont présentés, puis est abordée leur exploitation en vue d'améliorer la compréhension des objets de collections muséales et leur mise en valeur.

The Use of Index Languages in Museums

The use of index languages for the organisation of library collections in museum is discussed in this article. The nature of these index languages and their use is outlined according to the nature of documents collected by museums. A preliminary analysis of the context of libraries and library service in museums provides a better understanding of how these languages are used. A few of the index languages in use are outlined and the author discusses how their use improves the understanding and exploitation of objects kept in museum collections.

La utilización de los lenguajes documentales en los museos

La utilización de los lenguajes documentales se examina aquí con respecto a la organización de la información sobre las colecciones museísticas. La naturaleza de los lenguajes documentales y la manera en que se utilizan se enlazan al estado de la documentación de las colecciones museísticas. Una mirada preliminar al contexto de la práctica documental y al estado de progreso de esta práctica en las instituciones museísticas, permite comprender mejor la manera en que se utilizan los lenguajes documentales. Se presentan algunos lenguajes documentales actualmente en uso y se discute su explotación con miras a mejorar la comprensión y la revalorización de los objetos de las colecciones museísticas.

L'information sur les collections dans les musées

DE LIEUX DE CONSERVATION qu'ils ont longtemps été, les musées sont devenus des institutions patrimoniales responsables non seulement de la sauvegarde mais également, et surtout, d'une saine gestion et de la mise en valeur des objets de notre patrimoine collectif. Ce changement aura un impact sur la connaissance qu'on cherche à avoir des collections et sur la communication de cette connaissance aux publics des musées. Un regard sur le passé permet d'observer cette évolution à travers trois âges des musées au Canada : avant les années 1970, période pendant laquelle la constitution de collections est davantage affaire de goût et de moyens, relevant des collectionneurs privés et des conservateurs qui répondent à leur besoin viscéral de collectionner des objets et de partager cette passion avec le reste du monde ; de 1970 à 1990, deux décennies au cours desquelles la première génération de personnes formées aux fonctions spécifiques des institutions muséales et pouvant se réclamer du titre de professionnels de la muséologie fait son apparition, ces muséologues collectionnant non pas en accord avec leurs intérêts personnels, mais en sélectionnant les objets jugés pertinents pour représenter la réalité historique d'une époque ; depuis 1990, enfin, période de transformation qui voit les musées gérés comme des entreprises culturelles et les collections traitées comme des actifs qui devraient rapporter, en terme d'entrées au tourniquet et de retombées indirectes (Bérubé et Carpentier, 1996). L'accent est donc mis dorénavant sur une saine gestion des collections, ainsi que sur la diffusion publique et la mise en valeur de l'information sur ces collections. Les collections sont ainsi constituées et conservées dans la mesure où l'on facilite leur diffusion auprès d'un public le plus vaste possible (Lacroix, 1999).

Une gestion adéquate des collections passe obligatoirement par des inventaires rigoureux de leur contenu. Depuis 1970, les musées canadiens, comme ailleurs dans le monde occidental, ont amorcé la constitution de ces inventaires en construisant des bases de données contenant de l'information

Figure 1 : Informations de base disponibles sur un objet de collection

Numéro d'accession	1999.34
Discipline	Ethnologie / Histoire
Catégorie de l'objet	Objets personnels
Sous-catégorie de l'objet	Habillement : vêtement de dessus
Nom de l'objet	Robe
Nombre d'objets	1
Matériaux	Fibre synthétique
Période	xx ^e siècle
Pays d'origine	Canada

descriptive sur chacun des objets de leurs collections. On constate que ce travail s'effectue avec une grande rigueur et en reconnaissant l'importance d'appliquer des normes communes pour garantir une structure efficace de présentation de l'information qui facilitera son échange en réseau (Lafaille et Simard, 1998). L'objectif de l'inventaire est de fournir une identification et un compte complet de toutes les pièces composant les collections, ainsi que leur localisation. Dorénavant, le rôle des conservateurs ou des archivistes de collections devient celui de gestionnaires de collections qui ont la responsabilité de contrôler l'organisation physique et intellectuelle des collections publiques dont les musées ont la garde. Pour y arriver, les musées sont incités à travailler par étapes : d'abord recueillir un minimum d'information sur toutes les unités composant les collections de l'institution, puis ajouter, par couches successives, une information de plus en plus détaillée et complète. Par exemple, un inventaire minimal pourrait correspondre à une description sommaire se rapportant à l'identification des objets, à leur dénombrement et à leur localisation. Dans un deuxième temps, des informations supplémentaires se rapportant à la description physique des objets (matériaux, techniques de fabrication, dimensions, état de conservation) ainsi qu'une représentation visuelle peuvent être ajoutées. Enfin, des détails sur l'auteur/l'artiste/le fabricant, sur la provenance ou l'histoire de l'objet, ainsi que sur sa place dans la compréhension et l'interprétation des collections patrimoniales viennent compléter les fiches descriptives.

Grâce à la technologie, le travail de documentation des objets de collection et de numérisation de leurs images qui a cours depuis plusieurs années a déjà permis d'accumuler une masse importante de données numériques constituant l'essentiel de l'information sur les collections patrimoniales conservées dans les musées. En France, au Canada, en Australie, en Grande-Bretagne, en Belgique et en Suisse, des bases de données nationales ont été créées. Le ministère français de la Culture et de la Communication souligne que la modernisation des systèmes de diffusion et d'accès au patrimoine culturel constitue

un de ses grands chantiers dans le cadre du plan d'action du gouvernement français pour la société de l'information (Dalbéra, Renoult et Braize, 2000). On souhaite que cette information soit facilement accessible dans les écoles, les bibliothèques et les maisons. Cet objectif comporte son lot de défis, notamment en ce qui concerne le type et la quantité d'information disponible, ainsi que la structure et le mode d'organisation de cette information. Au Canada, peu d'institutions ont dépassé l'étape de l'inventaire physique hors les institutions d'État et les musées d'art en général, si bien qu'on dispose souvent de l'information de base sur chaque objet, mais sans information contextuelle (figures 1 et 2). Si cette information est utile et appréciée pour améliorer la gestion des collections, on ne peut compter par contre sur les descriptions riches permettant une meilleure mise en valeur et une plus grande réutilisation potentielle de l'information.

Les langages documentaires, en tant qu'outils efficaces d'organisation et de représentation, peuvent contribuer à cette mise en valeur des collections muséales.

L'organisation de l'information à l'aide des langages documentaires

L'organisation de l'information passe par la mise en place de systèmes structurés permettant de regrouper les mêmes types de données descriptives d'un contenant ou d'un contenu afin d'en faciliter la compréhension, d'une part, et d'en augmenter l'accessibilité, d'autre part. En présentant l'ouvrage *The Future of classification*, Bertrand Calenge soutient cette position en précisant que les classifications sont un moyen de mettre de l'ordre dans une collection et d'offrir des éléments de réponse aux recherches des utilisateurs. Elles permettent de contextualiser la demande selon différents points de vue, en proposant des choix dans un univers donné (Calenge, 2000).

Les langages documentaires sont des langages artificiels destinés à faciliter le repérage de documents à partir de leur contenu. Ils favorisent l'organisation des ressources de par leur double fonction. D'une

Figure 2: Exemple de description (Musée McCord d'histoire canadienne, Montréal)
<http://www.mccord-museum.qc.ca/Collections>



part, ils servent à normaliser la description des sujets associés ou contenus dans les documents qu'on cherche à représenter; d'autre part, ils permettent aux utilisateurs de naviguer d'un sujet à un autre auquel il est lié pour, éventuellement, repérer plus facilement l'information recherchée (Maniez, 2002).

Dans les bibliothèques, les langages documentaires sont normalisés et largement utilisés. Il n'en est pas de même dans les musées. Les langages documentaires utilisés en muséologie sont nombreux et peu homogènes. Les systèmes de classification relèvent des différents champs disciplinaires. L'indexation par sujets est encore exercée de façon limitée, sauf pour certaines collections d'art et d'architecture ou pour les collections visuelles telles que photographies et images animées. Si la notion de vocabulaire contrôlé est généralement admise, peu de listes d'autorité ou de thésaurus sont disponibles, particulièrement en français, et ceux qui existent ne sont pas toujours mis en place systématiquement. Il est donc difficile d'établir des liens de nature sémantique entre les différentes ressources informationnelles sur les objets de musées.

Les langages documentaires dans les musées canadiens

Quelques langages documentaires et quelques thésauri parmi les plus utilisés dans les musées canadiens, anglophones ou francophones, sont présentés ci-après (RCIP, 2004). Il existe également un grand nombre de schémas de classification spécialisés, souvent dérivés des modes d'organisation de l'information par les chercheurs des diverses disciplines.

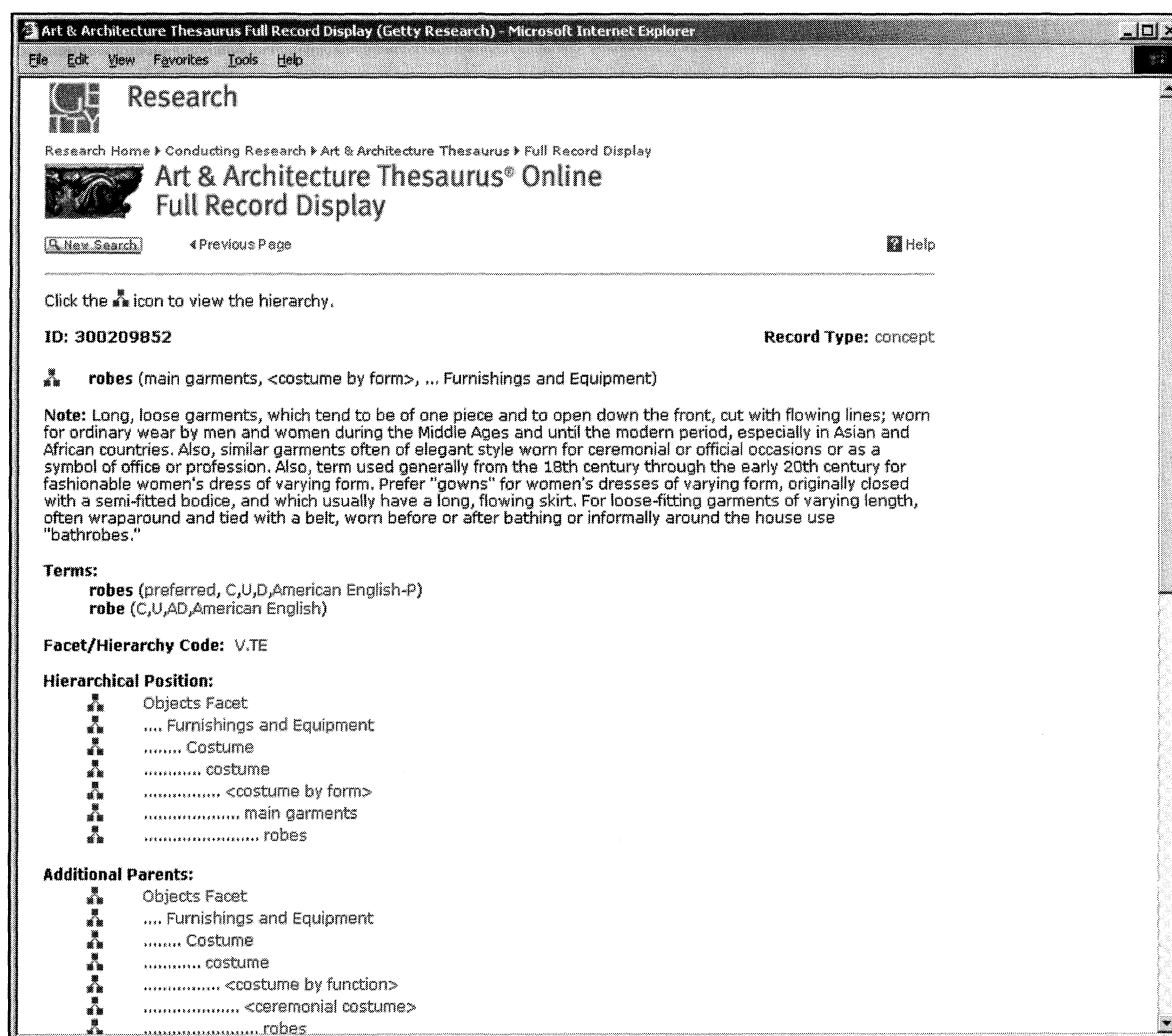
Systèmes de classification

- ▷ *The Revised Nomenclature for Museum Cataloging*¹. Édition revue et augmentée du système de Robert G. Chenhall pour la classification des objets fabriqués.

Publié par l'*American Association for State and Local History*, cet outil propose un système hiérarchisé de classification, ainsi qu'une liste partielle de termes pour nommer les objets fabriqués par l'homme (ce qui exclut les spécimens d'histoire naturelle). La nomen-

1. Blackaby, James R. 1995. *The Revised Nomenclature for Museum Cataloging: A Revised and Expanded Version of Robert G. Chenhall's System for Classifying Man-Made Objects*. American Association for State and Local History. 520 p.

Figure 3: *Art and Architecture Thesaurus (Getty Research Institute)*
 <http://www.getty.edu/research/conducting_research/vocabularies/aat>



▷ *Outline of Cultural Materials (Murdock)*⁶

Ce système de classification ethnologique, connu aussi sous le nom de «Système de classification Murdock», porte sur le comportement humain, la vie sociale, les coutumes, les produits matériels et les milieux écologiques. Ce système permet de classer un même objet selon plusieurs critères (matériau, fonction, forme, etc.), mais il ne donne pas de liste d'autorité pour les noms d'objets. Ce système a été créé et est tenu à jour par la *Human Relations Area Files Inc.* (HRAF) à l'Université Yale, aux États-Unis, pour le domaine culturel. Il n'est disponible qu'en anglais.

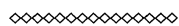
6. Murdock, George P. et al. 2000. *Outline of cultural materials*. 5th edition with modifications. Pour plus d'informations, voir <<http://www.yale.edu/hrf/publications.htm>> (consulté le 26 avril 2006).

Thésaurus

De tous les thésaurus utilisables pour l'indexation et le repérage d'information sur les collections muséales, le plus connu est sans nul doute le *Art & Architecture Thesaurus* (AAT) (figure 3). Créé et mis à jour par le *Getty Information Institute*, le AAT structure à l'aide de facettes un grand nombre de concepts et de termes utiles au catalogage et au repérage de collections dans les domaines des arts, de l'architecture, des artefacts et des archives. Le AAT, accessible sur le Web à l'adresse <http://www.getty.edu/research/conducting_research/vocabularies/aat/index.html> (consulté le 26 avril 2006), n'est pour l'instant disponible qu'en anglais.

Le *Thesaurus of Geographic Names* (TGN), également développé par le *Getty Institute*, contient environ 1 000 000 de noms de lieux, ainsi que des renseignements à leur sujet. Le TGN couvre tous les continents et l'ensemble des nations du monde politique moderne, ainsi que les lieux historiques. L'outil met l'accent sur les lieux importants pour les

Si les défis technologiques se sont atténués, l'interopéra- bilité sémantique reste un but à atteindre.



arts et l'architecture. L'interface d'exploitation du thésaurus n'est disponible qu'en anglais. Le TGN est accessible sur le Web à l'adresse <http://www.getty.edu/research/conducting_research/vocabularies/tgn/> (lien consulté le 26 avril 2006).

Le *thésaurus iconographique: système descriptif des représentations*⁷, aussi connu sous le nom de « Thésaurus iconographique Garnier », est utile pour la normalisation de la terminologie utilisée pour décrire le contenu iconographique des représentations. Créé d'abord pour le traitement de l'art ancien (tableaux, enluminures), ce thésaurus de langue française est utilisé surtout pour les collections d'art, les photographies et autres illustrations.

Le *Thésaurus des objets religieux*⁸ offre une liste de termes trilingue (français — anglais — italien) pour la description de ce type d'objets. Abondamment illustré, l'ouvrage couvre les collections d'objets religieux en cinq principaux chapitres: meubles, objets, linges, vêtements et instruments de musique. Le thésaurus offre une information détaillée sur l'origine de l'objet et décrit ses matériaux et son utilisation.

Le *Thesaurus of Monument Types* contient des termes qui désignent des types de monuments (par exemple: cathédrale, musée, école) du patrimoine construit et enseveli d'Angleterre. Créé par le *English Heritage for the National Monuments Record*, l'outil n'est disponible qu'en anglais. On le consulte à l'adresse <http://thesaurus.english-heritage.org.uk/thesaurus.asp?thes_no=1>. D'autres thésaurus sont accessibles à partir de la page d'accueil du site du *English Heritage (National Monuments Records Thesauri)* à <<http://thesaurus.english-heritage.org.uk>>; on y retrouve notamment le *Building Materials Thesaurus*, qui contient des noms de matériaux (par exemple: granit, acier, terre battue) utilisés dans la construction des monuments du patrimoine construit et enseveli d'Angleterre. Ce thésaurus est disponible en anglais seulement à l'adresse <http://thesaurus.english-heritage.org.uk/thesaurus.asp?thes_no=129> (consulté le 26 avril 2006).

Le *Materials Thesaurus*, élaboré à partir des collections du *British Museum*, réfère aux très nombreux matériaux qui y sont présents. Ils sont regroupés sous trois grandes catégories: matériaux organiques, matériaux inorganiques, matériaux traités. Le Thésaurus n'est disponible qu'en anglais à l'adresse <<http://www.mda.org.uk/bmmat/matintro.htm>> (consulté le 26 avril 2006).

Le *British Museum Object Names Thesaurus*, conçu à l'origine comme référence interne pour les noms d'objets dans les collections du *British Museum*, est toutefois considéré comme une ressource utile pour d'autres musées. On y accède à l'adresse <<http://www.mda.org.uk/bmobj/Objintro.htm>> (consulté le 26 avril 2006).

Enfin, le *Archaeological Objects Thesaurus* de la MDA propose des noms d'objets archéologiques (par exemple: amulette, flacon, tuile) retrouvés au cours de fouilles. Ce thésaurus est disponible à l'adresse <<http://www.mda.org.uk/archobj/archcon.htm>> (consulté le 26 avril 2006).

Ce survol de quelques langages documentaires utilisés dans les musées permet de comprendre la pluralité et la complexité de l'organisation des collections muséales. D'une part, la spécificité des langages utilisés offre l'avantage de bien convenir aux besoins particuliers du champ disciplinaire concerné: archéologie, ethnologie, histoire, beaux-arts, sciences naturelles et technologies. Le vocabulaire utilisé pour décrire ces collections correspond également à une terminologie souvent spécialisée, donc assez précise pour les chercheurs et les professionnels. D'autre part, la spécificité et la pluralité des langages utilisés rendent plus ardu l'établissement de liens entre ces différents systèmes d'organisation de l'information. Si les défis technologiques se sont atténués, l'interopérabilité sémantique reste un but à atteindre. La technologie donne la possibilité de regrouper et de traiter des quantités importantes d'informations, permet aux systèmes informatiques d'échanger entre eux et facilite l'accès aux ressources grâce à leur disponibilité en réseau. Les technologies de l'information contribuent ainsi à un accroissement de l'accessibilité physique aux ressources, mais elles ne suffisent pas pour autoriser une réelle accessibilité intellectuelle au contenu.

Pour une meilleure connaissance et mise en valeur des collections muséales

La mise en commun de l'information sur les collections muséales vise une meilleure accessibilité à l'information en plus de favoriser sa réutilisation. Cet objectif n'est pourtant que partiellement atteint. Les musées devront bonifier la description de leurs collections et adopter, dans la mesure du possible, des langages artificiels contrôlés qui soient plus près du

7. Garnier, François. 1984. *Thésaurus iconographique: système descriptif des représentations*. Paris: Le Léopard d'or.

8. *Thésaurus des objets religieux: meubles, objets, linges, vêtements et instruments de musique du culte catholique romain* = *Thesaurus of religious Objects: furniture, objects, linen, clothing and musical instruments of the Roman Catholic faith* = *Thesaurus del corredo ecclesiastico: Arredi, oggetti, lini, paramenti e strumenti musicali della chiesa cattolica romana*. 1999. Sous la direction Joël Perrin et Sandra Vasco Rocca. Paris: Éd. Du Patrimoine.

Les langages documentaires revêtent un rôle important dans l'organisation, la représentation et le repérage du patrimoine culturel. Leur utilisation est là pour rester, même si on doit surveiller, en parallèle, l'exploration de nouvelles tendances qui peuvent avoir une influence sur l'organisation, la représentation et l'accès à l'information sur les collections muséales, comme l'hybridation du concept de musée, l'interpénétration croissante des espaces physique et virtuel, la participation de l'auditoire à la création de contenus et le déploiement rapide des appareils sans fil personnalisés (Dietz *et al.*, 2004). ©

Bearman, D. 1995. L'avenir informatique et les musées. *La Lettre de l'OCIM, Office de coopération et d'information muséographiques* 38 (mars-avril) : 46-47.

Bérubé, A. et P. Carpentier. 1996. Collections: mémoire de notre culture? *Musées* 18 (1) : 14-16.

Calenge, B. 2000. Bibliothèque du bibliothécaire: « The Future of classification » Rita Marcella et Arthur Maltby dir. *Bulletin des Bibliothèques de France* 45 (4).

Dalbéra, J.P., D. Renoult et F. Braize. 2000. Culture et société de l'information. *Culture & Recherche* 77 (mars-avril) : 3-11.

Dietz, S., H. Besser, A. Borda, K. Geber, en collaboration avec P. Lévy. 2004. *Le Musée virtuel (du Canada): La prochaine génération*. Réseau canadien d'information sur le patrimoine. <http://www.rcip.gc.ca/Francais/Membres/Prochaine_Generation/index.html> (consulté le 26 février 2006).

Lacroix, L. 1999. Collectionner, un enjeu pour le XXI^e siècle. *Musées* 21 (1)/*Muse* XVII (2) (coéd.) : 6-10.

Lafaille, M. et F. Simard. 1998. Automatiser pour mieux communiquer. *La Lettre de l'OCIM* 57/*Musées* 20 (1) : 19-20.

Maniez, J. 2002. *Actualité des langages documentaires: Fondements théoriques de la recherche d'information*. Paris: ADBS éditions.

Réseau canadien d'information sur le patrimoine (RCIP). 2004. Section sur les normes du site Web <<http://www.rcip.gc.ca>> (consulté le 26 avril 2006).

Schietse, B. 1998. Recherche d'images: indexation textuelle *versus* indexation de contenu. *CIDOC 1998*, Melbourne, 10-14 octobre 1998. <<http://www.willpowerinfo.myby.co.uk/cidoc/cidoc98/schietse.doc>> (consulté le 26 avril 2006).

DOCUMENTATION ET BIBLIOTHÈQUES | AVRIL • JUIN 2006 | 137